

## 16 Provinces

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Education/Lycée catholique Notre Dame des Victoires...

## Une journée d'échange pour améliorer les résultats

Vianney MADZOU

Makokou/Gabon

UNE semaine après la remise des bulletins du premier trimestre, l'administration du lycée catholique Notre Dame des victoires (LCNDV) de Makokou a organisé en son sein, il y a quelques jours, une journée d'échanges entre les patrons d'élèves de 3e et l'équipe d'encadrement. Objectif : trouver des stratégies pour améliorer les résultats et surtout mieux préparer les examens de fin d'année.

L'initiative concerne d'abord les élèves de la classe de 3e dont les résultats n'ont pas été satisfaisants au premier trimestre. En effet, sur les 49 élèves que compte le niveau, moins de la moitié a pu obtenir la moyenne. S'inspirant de l'Immaculée Conception où il a été censeur, le proviseur Gervais Zeih Bita a pensé qu'une rencontre entre l'équipe d'encadrement et les parents de ces élèves pourrait permettre d'élaborer des stratégies pour améliorer les résultats.

C'est le censeur du 1er cycle, Sylvain Pendi, qui s'est occupé de l'organisation. Au cours d'une matinée, les parents ont pu, accompagnés de leurs enfants, rencontrer tous les enseignants intervenant dans la classe de 3e. Muni



Le proviseur Gervais Zeih Bita (à gauche), ici avec son censeur du 1er cycle, s'est réjoui de l'implication parentale.



Enseignants et membres de l'administration échangeant avec les parents d'élèves...

du bulletin du premier trimestre, chaque parent pouvait ainsi être mieux édifié sur le travail de son enfant. « Cet échange entre parents et enseignants permet de mettre en place le mécanisme de remédiation après le travail peu satisfaisant du premier trimestre », a déclaré Sylvain Pendi.

Ce dernier a laissé entendre que l'initiative permet, par ailleurs, d'amener les parents à s'impliquer davantage dans les études de leurs enfants.

Dans les salles A et B aménagées pour la circonstance, les parents ont pu rencontrer et échanger avec tous les chargés de cours. Alors que dans la salle C, les discussions avaient lieu avec le chargé de la Vie scolaire, la psychologue, le censeur du premier cycle, mais aussi



... pendant que d'autres attendent leur tour.

l'aumônier.

Concernant la présence de ce dernier, Sylvain Pendi a rappelé le rôle de l'éthique catholique dans l'éducation donnée aux enfants. « Telle-ment de dérives sont obser-

vées en ce moment. Inculquer aux enfants les valeurs qui sous-tendent l'enseignement catholique permet aussi de redonner à cet ordre d'enseignement ses lettres de noblesse », a-t-il indiqué.

Pour les parents d'élèves, l'initiative de l'administration du LCNDV est à saluer, vu qu'elle permet à beaucoup d'en savoir davantage sur le comportement et le travail de leurs enfants. « Il

faut multiplier des rencontres de ce genre. Elles permettent une mutualisation d'efforts entre enseignants et parents pour un meilleur rendement », a reconnu l'un d'entre eux.

« Nous sommes agréablement surpris par l'engouement et nous remercions les parents pour leur implication. Ces rencontres ont pour objectif l'amélioration des résultats en fin d'année scolaire. Cette année, nous comptons aller au-delà des 80 % obtenus au BEPC, l'année dernière. Ces journées d'échanges font donc partie des stratégies pour atteindre cet objectif », nous a confié le proviseur Gervais Zeih Bita. Après les élèves de troisième, le tour reviendra dans les tout prochains jours à ceux de la terminale, a indiqué le chef d'établissement.

## ... et distribution d'eau potable

## La SEEG à la peine



La rivière Ivindo, où les populations sont bien obligées de se rendre pour leurs besoins domestiques.



Vous ne rêvez pas : c'est bien le liquide qui sort parfois des robinets à Makokou.



La SEEG a montré ses limites dans le traitement de l'eau recueillie à partir de l'Ivindo.

V.M.

Makokou/Gabon

**Interruptions intempestives dans la distribution de l'eau potable qui, parfois, n'a de potable que le nom, d'autant que la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) semble éprouver toutes les peines du monde à satisfaire ses clients dans le chef-lieu de l'Ogooué Ivindo.**

DEPUIS le début de l'année, les coupures d'eau sont monnaie courante à Makokou. Certains quartiers, à l'instar du lycée ou la cité Ndaki, passent parfois des journées entières avec des robinets à sec.

Du côté des Grandes endémies, il faut parfois se réveiller au milieu de la nuit pour faire des réserves du précieux liquide. Mais celui-ci est souvent bien loin d'être de bonne qualité. Et on n'a pas besoin d'être un spécialiste pour s'en rendre compte.

Contrairement à ce qu'on nous a appris à l'école, à savoir que l'eau potable est "incolore, inodore et sans saveur", celle qui sort des robinets de Makokou étonne par son aspect trouble ! Et lorsqu'on la recueille dans un récipient, on est frappé par un dépôt, disons une vase, qui se forme au fond.

Le phénomène est amplifié lors des remises, après une coupure : l'eau est carrément boueuse. « C'est rare que nous ayons de l'eau bien claire. Elle contient

toujours des impuretés, au point qu'on ne la boit presque jamais », déclare un habitant du quartier Grandes endémies. Dans le chef-lieu de l'Ogooué-Ivindo, en effet, rares sont ceux qui consomment cette eau de la SEEG. D'où le recours à l'eau minérale, quitte à voir son budget grevé pour bon nombre de compatriotes habitant ici. « Je dépense environ 50 000 francs chaque mois pour de l'eau minérale. Je suis bien obligé de la faire pour mettre ma

famille à l'abri des pathologies que pourrait provoquer l'eau de la SEEG, qui est visiblement de très mauvaise qualité », nous confie un père de famille. Ce dernier est amer, car il doit, malgré tout, chaque fin du mois, s'acquitter également de sa facture d'eau auprès de la SEEG. Pour les autres, moins nantis, les sources d'eau naturelle qu'offre la ville constituent le salut. Celle située dans l'enceinte de la mission catholique est la plus sollicitée. Mais nul ne

sait si la clarté du liquide qui en est recueilli garantit sa pureté.

« Nous utilisons l'eau de la source uniquement pour faire la cuisine, car elle dégage une odeur qui n'est pas agréable, malgré le fait qu'elle est claire », indique une mère de famille. Approchés, les agents de la SEEG n'ont pas souhaité faire de commentaire sur les difficultés éprouvées par la société pour offrir aux Makovistes de l'eau bien potable de façon permanente.